

KANJI, 3875 m,

Depuis 2007, une route permet d'accéder à Kanji en empruntant des gorges spectaculaires. En facilitant l'accès à ce village de 20 familles, elle va permettre de restaurer le vieux gonpa Tsuglag Khang du village qui daterait du XI^{ème} siècle comme Nyarma près de Thiktse.

Kanji peut devenir le début ou la fin du trek de la traversée du Zanskar en évitant la nouvelle route entre Wanla et Lingshed. Kanji-Photaksar est praticable tout l'été et n'évite pas le tronçon Photaksar-Lingshed. Kanji-Lingshed est plus difficile, évite complètement la route, mais n'est praticable qu'en septembre quand les torrents charrient moins d'eau.



BODKHARBU, 3495 m, བོད་མཁར་བུ།

Entre les deux cols du Photu La et du Namika La qui séparent Lamayuru de Mulbek, la route traverse une courte vallée occupée par plusieurs hameaux dispersés. Les habitants de la partie Est sont bouddhistes de la branche Drigung Kargyud rattachée à Lamayuru, et ceux de la partie Ouest sont musulmans chiites.

Au bord d'un plateau au-dessus de la route, on aperçoit les ruines d'un village et les ruines des tours d'une forteresse au-dessus de ce village. C'est ce fort qui a donné la syllabe "khar" (khar = château, forteresse) à Bodkharbu. Et comme "Bod" est le nom du Tibet, "Bodkharbu" signifie "forteresse des tibétains"¹.

Entouré de camps militaires, le plus grand temple bouddhiste du Ladakh se trouve au bord de la route. Autour de Bodkharbu, on trouve trois autres temples et une nonnerie.

Photang : Son nom complet est : **Tar Gyas Ling Gonpa** (ཏར་རྒྱས་གླིང་དགོན་པ་). Ce

grand temple se trouve au bord de la route dans une grande cour entourée d'un haut mur. On peut entrer dans la cour par un portail le long de la route. On peut passer derrière la bâche qui protège les peintures de l'entrée pour découvrir les grandes peintures brillantes des 4 Lokapalas. L'intérieur a moins d'intérêt. Un moine a la clé du temple et un autre celle de la chambre du Dalai Lama. Les décorations de cette chambre sont somptueuses.

Avant d'aller au Sang sNag gonpa, demander ici s'il y a un moine.

Zhapa Dorje Ling : (མཁར་པ་རྫོང་གླིང་དགོན་པ་) Cette nouvelle nonnerie inaugurée le 18

juillet 2008 est située de l'autre côté de la rivière en face du Photang. Elle est rattachée à Lamayuru et abrite soixante nonnes (en 2009) dans un cadre désertique mais agréable à l'écart de la route et des camps militaires. De part et d'autre du Dukhang, se dressent un grand chorten et un énorme moulin à prières.

¹ Pourtant avant d'être transformé, le nom d'origine était "Boadh Kharpur" qui signifie "voler dans le ciel" et traduisait l'impression que donnait cette forteresse si haut perchée, puis le nom est devenu "Boadh Kharbur", puis Bodh Kharbu". (info d'un moine du Photang, à confirmer)

Rinchenpug gonpa : (རིན་ཆེན་ཕུག་དགོན་པ་) Ce petit gonpa se trouve dans la première vallée à gauche après avoir dépassé le Photang. Situé au-dessus d'un hameau en partie déserté car de plus en plus de blocs de rochers se détachent de la montagne au-dessus et détruisent les habitations. Il est gardé par un seul moine. Les murs sont nus, il reste une statue d'Avalokiteshvara à mille bras contre le mur du fond face à l'entrée.

Sang sNag Chos Ling : (གསང་སྐག་ཚོས་གླིང་དགོན་པ་) S'il n'y a qu'une chose à voir en passant à Bodkharbu, c'est ce vieux monastère. Il est dans le deuxième vallon après le Photang, au-dessus du village de Yogmal. Le bâtiment semble très grand. A l'intérieur une galerie de moulins à prières entoure le Dukhang.

Le mur intérieur de la porte est occupé par des quantités de Milarepa et de multiples scènes. Sur le mur à gauche, un grand Padmasambhava assis est entouré de six grands Padmasambhava debout. Au fond, on voit trois grandes statues dont deux Avalokiteshvara. Sur la gauche une petite salle interdite aux femmes appelée Apikhang. Sur la droite, en passant derrière les trois statues on découvre un Bouddha Maitreya de 4 m assis sur un trône, et dans un coin, les empreintes des pieds et des mains de Bouddha. Devant le mur de droite, un alignement de huit chortens masque en partie des fresques où l'on reconnaît plusieurs Padmasambhava. Toutes les fresques des murs sont vieilles mais bien conservées.

Mundik gonpa : (མུན་གྲིག་དགོན་པ་) On aperçoit ce gonpa de l'autre côté de la rivière Kanji Nallah avant d'entrer dans le vallon de Yogmal. Il faut se renseigner au Photang pour savoir s'il y a un moine avant de s'y rendre. Le temple est minuscule; il a été doublé d'un bâtiment neuf mais vide. L'ancien temple expose dans une vitrine une grande statue d'Avalokiteshvara à mille bras, entouré de 4 statues plus petites de Sakyamuni, de Padmasambhava et d'un Maitreya assis sur un trône. Les fresques des murs sont entièrement noircies et difficilement visibles.

Ruines du fort et du vieux village : Après Bodkharbu, en levant la tête sur la gauche au niveau du hameau de Yokmal Tyak, on aperçoit des ruines en bordure d'un plateau. Il est très facile de monter jusqu'aux ruines importantes du hameau primitif de Bodkharbu. Au-dessus de ces ruines, on voit les vestiges des tours d'une ancienne forteresse. L'accès est possible mais acrobatique depuis le vallon de Yokmal.

Quelques kilomètres plus loin, Kangral est le point de départ de la route qui suit la Kanji River jusqu'à Sanjak, au bord de l'Indus, à mi-chemin entre Hanu et Dah, cœur du pays des Dardes Brokpas.

hébergement, restauration :

Il n'y a ni hôtel, ni restaurant, ni guesthouse, ni homestay à Bodkharbu ou dans les hameaux environnants. L'hébergement le plus proche est le Tourist Bungalow d'Henasku. Malgré tout, on peut être hébergé :

- confortablement, au lieu-dit Yokmal Tyak, chez Chaksey Pa, l'unique maison à droite de la route quand on descend vers le vallon de Yokmal,
- sommairement, chez Katsa Pa, dans le vallon de Yokmal, au hameau de Khartsa, situé juste avant le hameau de Yokmal et le Sang sNag Choling.

Entre 12h et 13h, on peut manger à la nonnerie de Zhapa Dorje Ling.

accès:

Pour aller dans la direction de Leh, le bus quotidien Kargil-Leh passe à Bodhkharbu le matin, et Kargil-Henasku l'après-midi.

Pour aller vers Kargil, Henasku-Kargil passe à 7h sauf le dimanche et Leh-Kargil passe l'après-midi.

L'absence d'un grand hébergement amène à faire cette visite en taxi.



CHIKTAN, 3285 m, ཅིཀཏན་

La vallée de Chiktan est officiellement ouverte aux touristes depuis 2010. Le permis est délivré à Kargil, mais aucun check-post ne contrôle les passages et depuis quelques années, on pouvait la traverser sans permis. Elle constitue un raccourci notable pour aller de Dah à Lamayuru. Elle est arrosée par la rivière descendant de Kanji que les locaux appellent Kanji Nallah.

La vallée n'est pas très large, son fond plat favorise la pousse d'innombrables saules et de quelques peupliers. Les habitants sont musulmans chiites, à l'exception du village bouddhiste de Kukshaw et d'une famille bouddhiste à Kukarche.

La principale ville de la vallée, Chiktan, est dominée par les ruines imposantes d'une ancienne forteresse du XIV^{ème} siècle, **Chiktan Rozi Khar**, dont les murs prolongent la falaise sur laquelle il est posé. La vue des restes de ces murs déchiquetés est encore impressionnante et laisse imaginer un château aux dimensions démesurées. Il a été attaqué à plusieurs reprises au cours de son histoire, mais a été habité jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Depuis, la négligence et les éléments naturels ont laissé le château dans un état de délabrement avancé. Une grande partie des murs extérieurs se sont effondrés, en partie à cause de la récupération de pierres dans le milieu du XX^e siècle pour construire un hôpital public.

En tant que capitale de la région de Chiktan, le château a été un important centre politique et une fortification militaire imposante, et reste un symbole de l'histoire et de la culture de la région.

quand histoire devient légende :

Deux déesses légendaires Ti Sug et Ganga Sug furent les premières habitantes de Chiktan. Leurs descendants ont été soumis par Tha-Tha Khan, fils de la dynastie Darde de Gilgit, qui établit son royaume à Chiktan. Le château de Chiktan, connu comme "Chiktan Razi Khar", a été construit en 1338 par le célèbre architecte du Baltistan, Shing Khan Tsandan. Le bâtiment était si élégant que le roi de Chiktan projeta de couper les deux mains de l'architecte pour qu'on ne voit pas le même château ailleurs (légende récurrente !). Mais le roi n'a pas réussi grâce à la présence d'esprit et à l'initiative de l'épouse de l'architecte.



une partie des ruines de Chiktan

accès :

Trois bus par semaine (mardi, vendredi, dimanche) arrivent à Chiktan sur une route sommairement réparée après les inondations d'août 2010. Au delà, la route a été emportée sur de longs tronçons, et seuls les véhicules légers peuvent rejoindre la route de Dah, en 2011.

hébergement :

La seule guesthouse du village, et de la vallée, propose une chambre sommaire au sein d'une famille sympathique, de ses nombreux petits enfants, de ses deux vaches et ses dix chèvres. Dans la salle à manger, une photo du patron devant la forteresse permet de mesurer l'importance des dégradations qu'elle a subies en l'espace de vingt ans.

SANJAK, 2785 m, སམ་ཇག་

A 22 km de Chiktan, le village de Sanjak, habité uniquement par des musulmans chiïtes, est au cœur d'une forêt d'abricotiers, de saules et de peupliers qui en font une oasis de fraîcheur. Il peut être un but de promenade depuis Dah (à lire dans le paragraphe : "Dah". Il y a un taxi collectif journalier à 7h00 pour Kargil.

